OPëRA Royal de Wallonie Liège

2022-2023

Il Turco in Italia

Rossini

Carnet du spectateur

“Pire qu’un triangle amoureux ?
Un carré amoureux !”

www.operaliege.be

Il Turco in Italia
Gioachino Rossini

COMÉDIE
COSTUMES DÉTONANTS
AMBIANCE CINECITTÀ
DUPERIE

Opéra en 2 actes

Musique de **Gioachino Rossini**
Livret de **Felice Romano**

Créé à Milan, le 14 août 1814

Langue : Italien

Surtitrage en 4 langues (FR/NL/DE/EN)

Durée : 3h10 (entracte compris)

Partagez ce QR code avec vos élèves pour une sortie réussie à l'Opéra :

Pour faire court...

LE PITCH

Des passants se font dire la bonne aventure dans un campement de bohémiens. C'est là que vit Zaida, une jeune esclave ayant fui les médisances de la cour de Selim, son maître qu'elle croyait épouser et dont elle est toujours amoureuse. Don Geronio, le mari tourmenté de Fiorilla, vient chercher auprès des bohémiens des conseils pour raisonner sa jeune épouse volage. Tout se complique et s'entremêle quand Selim débarque et tombe immédiatement sous le charme de Fiorilla. Ces chassés-croisés amoureux font la joie de Prosdocimo, un poète en manque d'inspiration...

LE COMPOSITEUR

Né en Italie en 1792, Rossini grandit dans une famille de musiciens professionnels. Dès l'âge de 14 ans, il signe ses premières compositions et connaît rapidement le succès. Sa production est très impressionnante : Rossini est capable d'écrire deux à trois opéras par an ! *Il Turco in Italia* est le treizième opéra du compositeur (il en composera une quarantaine). En 1824, il s'installe à Paris où il dirige le Théâtre-Italien et adapte certains de ses opéras italiens au goût parisien. Rossini met fin à sa carrière à seulement 37 ans mais a marqué durablement l'histoire de l'opéra. Il a d'ailleurs déterminé un modèle d'opéra que suivront, pendant plus de cinquante ans, ses successeurs.

L'ŒUVRE

***Il Turco in Italia* est un opéra en deux actes créé à La Scala de Milan le 14 août 1814. Cette œuvre est la troisième d'un ensemble de « turqueries » composées par Rossini, les deux autres étant *La Pietra del paragone* et *L'Italiana in Algeri*. Cela explique certainement que, à sa création, le public trouve un air de « déjà entendu » à cet opéra. Il se révèle pourtant plus exigeant musicalement et plus subtil dans les intrigues sentimentales que les deux autres. Jouée une dernière fois en 1855 sur le sol italien, l'œuvre ne sera reprogrammée que...95 ans plus tard, en 1950, à Rome !**

Qui est qui ?

Fiorilla
Jeune épouse volage de Don Geronio (soprano)

Don Geronio
Mari de Fiorilla (basse)

Selim
Pacha turc en voyage (basse)

Don Narciso
Amant de Fiorilla (ténor)

Prosdocimo
Poète en quête d'inspiration (baryton)

Zaida
Esclave turque réfugiée auprès des bohémiens ; amoureuse de Selim, son maître (mezzo-soprano)

Albazar
Esclave turc réfugié auprès des bohémiens
(ténor)

De quoi ça parle ?

Un poète en manque d'imagination, Prosdocimo, s'inspire de l'histoire d'une troupe de bohémiens et raconte les folles aventures sentimentales vécues par les amants et les époux, avant de réconcilier tout le monde et de faire triompher... l'amour !

FIORILLA
Fiorilla est une jeune femme mariée à un barbon (un homme plus âgé) et dotée d'un caractère fantasque et volage. Elle a également un jeune amant, Narciso. Alors qu'elle étale sa passion pour les complications de la vie amoureuse, le pacha Selim, est annoncé. Rapidement, Fiorilla est remarquée par Selim qui lui fait la cour et ils s'éprennent l'un de l'autre. Alors qu'elle s'apprête à prendre le café avec son nouvel amant, la voilà dérangée par Don Geronio. Loin de se laisser impressionner par l'irruption de son mari, Fiorilla fait en sorte que les choses tournent en sa faveur et, plus tard, alors que celui-ci tente de se montrer plus ferme, elle l'accable de reproches et le tient totalement à sa merci. Finira-t-elle par se repentir ?

ZAIDA
Zaida est une jeune fugitive réfugiée auprès d'une communauté de bohémiens. En Turquie, elle était esclave et amoureuse de son maître, Selim, auquel elle a été arrachée par les intrigues de ses rivales. À sa grande surprise, elle apprend que Selim vient d'arriver et qu'il est déjà tombé sous le charme de Fiorilla. Zaida retrouve Selim qui tombe dans ses bras. Fiorilla paraît et les surprend ensemble : les deux rivales se disputent leur amant. Zaida sera déçue par l'indécision de Selim lorsque celui-ci devra choisir entre les deux femmes. Elle décide de tendre un piège à Selim en se déguisant en Fiorilla à l'occasion d'un bal... Parviendra-t-elle à reconquérir Selim ?

SELIM

Selim est un pacha turc qui voyage. Il tombe sous le charme de Fiorilla et propose à son mari, Don Geronio, de lui acheter son épouse, suivant la coutume turque. Ce dernier refuse et préfère se battre, selon la coutume italienne ! Bien qu'ayant retrouvé avec bonheur Zaida, Selim envisage d'enlever Fiorilla lors d'un bal masqué. Les projets de Selim seront mis à mal par Don Geronio qui décide de paraître à ce bal déguisé en Turc. Le pacha ignore que l'amant de Fiorilla, Narciso a également décidé de se déguiser (en Selim !), tandis que son ancienne amoureuse, Zaida, sera déguisée en Fiorilla... Selim finira-t- il par faire le bon choix ?

DON GERONIO

Don Geronio est un homme âgé qui regrette amèrement d'avoir épousé une femme plus jeune que lui qu'il ne peut plus contrôler. Humilié et manipulé par son épouse, il refuse néanmoins de vendre cette dernière à Selim. Complètement désespéré, il prend part au bal masqué mais, là encore, il est trompé par Narciso, l'amant de sa femme. Prodoscimo, le poète, lui conseille alors de menacer Fiorilla de divorcer. Don Geronio pourra-t-il retrouver son épouse et lui pardonner ses incartades ?

PROSDOCIMO

Prodoscimo est un poète en quête d'inspiration : son patron lui a commandé une pièce comique. Tout au long des aventures sentimentales des protagonistes, il conseille ces derniers en gardant toujours en ligne de mire la réussite de « son » intrigue, celle qu'il veut poser par écrit. Prodoscimo est à la fois narrateur et personnage.

À ne pas manquer :

N'hésitez pas à surfer sur notre site et nos réseaux sociaux (Facebook, Instagram...) où vous trouverez toute une série de documents, **vidéos, photos (répétitions, backstage...)**

Gioachino Rossini (1792-1868) raconte sa vie !

D'OÙ ME VIENT MA PASSION POUR LA MUSIQUE ?
J'ai grandi au sein d'une famille modeste mais entièrement tournée vers la musique. Mon père jouait du cor dans l'orchestre municipal et ma mère était chanteuse. Très jeune, j'ai accompagné mon père au violon dans de petits orchestres de villages. J'ai écrit mon premier opéra à 14 ans et j'ai ensuite terminé mon éducation musicale au Liceo Musicale de Bologne où j'ai suivi notamment les cours de chant, de cor d'harmonie, de violoncelle, de piano et de composition.

MON OCCUPATION PRÉFÉRÉE ?
Adolescent, c'est en recopiant les grands airs d'opéras de Haydn et de Mozart que je réalise la partie autodidacte de mon apprentissage. Je développe un tel sens de la musique que je suis capable, après l'écoute d'un opéra, de transcrire de mémoire plusieurs des airs que je viens d'entendre.

LA MUSIQUE, RIEN QUE LA MUSIQUE ?
Pas du tout ! J'aime aussi la bonne cuisine et je suis un grand amateur de gastronomie. Lorsque je suis à Paris, j'ai ma table attitrée à la Tour d'Argent. Une fois ma carrière de compositeur arrêtée, j'ai organisé de grandes soirées culinaires musicales où j'improvisais des recettes de cuisine. J'ai aussi composé de petites pièces aux titres farfelus comme *Prélude hygiénique du matin* ou encore *Ouf ! Les petits pois*. Il paraît même qu'un grand cuisinier m'a dédié une création : le fameux tournedos Rossini ! Entre vous et moi, je me dis parfois que j'aurais dû être charcutier.

MON PRINCIPAL DÉFAUT ?
Ce n'était un secret pour personne, je composais beaucoup... vraiment beaucoup ! Il m'arrivait alors de manière régulière de rependre un morceau, un air par-ci par-là, de le réassaisonner ou non, de mélanger le tout, et hop, le tour était joué : un nouvel opéra avec un peu de « par-ci par-là ». Avec *Il Turco in Italia*, j'ai été accusé d'auto-plagiat, alors que cette fois, tout était neuf ! C'est trop injuste...

UN COMPOSITEUR ADMIRÉ ?
Mozart. Sans aucun doute ! Et puis Haydn aussi. Je suis à tel point en admiration devant ces deux compositeurs que l'on m'a surnommé à un moment donné « Le Petit Allemand ». Ma passion pour les partitions de Mozart et de Haydn, tous deux des compositeurs allemands, m'a valu ce surnom lorsque j'étais au Liceo Musicale de Bologne.

UN PETIT DÉTAIL DANS MA CARRIÈRE ?
Justement, outre « Le Petit Allemand », j'ai porté de nombreux surnoms tout au long de ma vie. J'aime assez bien « Le Cygne de Pesaro » qui fait référence à la fois à mon lieu de naissance et au chant particulièrement beau et touchant que pousserait le cygne avant de mourir (vous ai-je dit que j'ai une très belle voix de baryton et que j'aime chanter devant mes convives ?) . J'apprécie aussi le surnom « Monsieur Crescendo » qui fait référence à la répétition d'une même phrase musicale, enrichie à chaque fois d'un nouvel instrument. Un procédé que j'ai beaucoup utilisé ! Par contre, je suis littéralement vexé par ce méchant surnom : « Le paresseux légendaire ». Bon, il est vrai que j'ai utilisé pour *Le Barbier de Séville* la même musique d'ouverture que celle de deux autres œuvres composées quelques années auparavant... mais est-ce une raison pour me traiter de paresseux ?

UNE INVENTION INCROYABLE DE MON ÉPOQUE ?
J'avais 46 ans quand l'une des révolutions majeures de l'histoire des sciences et des arts a été découverte. Vous ne voyez pas ? Il s'agit du daguerréotype, l'ancêtre de l'appareil photo, mis au point par Nicéphore Niépce et Louis Daguerre en 1838. Cela a permis de réaliser mon portrait vers 1860 ! C'est le photographe Etienne Carjat qui s'en est chargé. Il est aussi connu pour avoir réalisé de célèbres portraits de personnages renommés : Georges Bizet, Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud, Victor Hugo, Gustave Courbet, etc. Notez qu'Etienne Carjat a aussi réalisé... ma caricature.

Il a rencontré / aurait pu renconter :

Giuseppe Verdi Compositeur italien
Napoléon Bonaparte Militaire et homme d'état français
Nikola Tesla Inventeur et ingénieur américain d'origine serbe
Charles Darwin Naturaliste et paléontologue britannique
Eugène Delacroix Peintre français
Bertha von Suttner Première Prix Nobel de la paix
Emily Brontë Écrivaine (*Les Hauts de Hurlevent*)
Ada Lovelace Mathématicienne britannique
Honoré de Balzac Écrivain français
Marie Shelley Romancière (*Frankenstein*)

Pour mieux comprendre le contexte...

L'ORIENTALISME

Il Turco in Italia s'inscrit dans le **courant orientaliste** qui, au XIXe siècle, touche tous les domaines artistiques. Les artistes, fascinés par l'Orient, y placent leurs œuvres et tentent de le représenter ... en laissant souvent beaucoup de place à leur imagination !

Ainsi, le terme « turquerie » utilisé dès le XVIIe siècle désigne une œuvre mettant en scène des personnages orientaux fantasmés, issus de l'imaginaire européen. Le théoricien Edward Saïd ira jusqu'à dire que « l'Orient a presque été une invention de l'Europe, depuis l'Antiquité, lieu de fantaisie, plein d'êtres exotiques, de souvenirs et de paysages obsédants, d'expériences extraordinaires. »

Progressivement, l'orientalisme s'exprime aussi bien à travers la peinture, la littérature, la musique, l'architecture que la photographie. Au XIXe siècle, l'orientalisme devient aussi plus savant. Au fil des découvertes, expéditions et colonisations, les artistes s'imposent une plus grande authenticité : si l'imaginaire reste source d'inspiration, il doit s'accompagner d'une représentation plus réaliste des lieux évoqués.

En musique, la turquerie reste liée au comique... ce qui laisse plus de place à la fantaisie. La première turquerie musicale est la comédie-ballet de Molière et Lully : *Le Bourgeois gentilhomme* (1670). Un autre exemple célèbre : *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (1782). Mais il y en a bien d'autres ! Nous pourrions citer *L'Europe Galante* de Campra (1697), *Les Indes galantes* de Rameau (1735), *La Rencontre imprévue* de Gluck (1763), *Il Corsaro* de Verdi (1848) et, évidemment, *La Pietra del paragone* (1812), *L'Italiana in Algeri* (1813) et *Il Turco in Italia* (1814) de Gioachino Rossini.

Rossini développe une certaine fascination pour l'Orient et en rend compte dans cet ensemble de trois turqueries, œuvres légères qui encouragent également une certaine réflexion sur la confrontation des cultures. Ainsi, l'intrigue de *Il Turco in Italia* se construit autour du prince Selim, en « voyage pour observer les coutumes européennes », de Zaida, « née au pied du Caucase » et de la capricieuse Fiorilla à qui « les Turcs ne déplaisent pas » et pour qui « il n'est pas si difficile de conquérir les Turcs » ! Mais qui s'exclame : « Vous êtes Turc, je ne vous crois pas ; vous avez cent femmes autour de vous. Vous les achetez, vous les vendez quand l'ardeur s'éteint en vous. » Ce à quoi Selim répond : « Ah ma chère, même en Turquie, si on possède un trésor on ne l'échange pas, on ne le cède pas ; même un Turc ressent de l'amour. »

Au-delà des caractéristiques plus convenues de ce genre musical de la turquerie peut donc se percevoir un encouragement à l'ouverture, à la nuance des différences.

LE DRAMMA GIOCOSO

Le **dramma giocoso** (« drame joyeux ») est un genre d'opéra burlesque né en Italie vers le milieu du XVIIIe siècle. Un dramma giocoso est composé d'une intrigue sentimentale ou pathétique qui se conclut par un final joyeux et se place ainsi à mi-chemin entre l'opera seria et l'opera buffa. Il s'agit d'un genre issu de la tradition de l'opéra napolitain. Des drammi giocosi furent écrits par Galuppi, Piccinni, Salieri, Mozart, Cimarosa, Haydn et beaucoup d'autres compositeurs. Aujourd'hui, si peu d'œuvres de ce genre demeurent au répertoire, certaines restent connues de tous : *Don Giovanni* et *Così fan tutte* de Mozart, *L'Italiana in Algeri* et *La Cenerentola* de Rossini, *L'Elisir d'amore* de Donizetti, etc.

Il Turco in Italia, par son mélange tragi-comique, est également un dramma giocoso. Ainsi, l'opéra se distingue des œuvres qui le précèdent par les réflexions qu'il encourage, par des thèmes abordés plus profonds, sérieux : la liberté, la fidélité, les rapports amoureux, la confrontation des cultures... Mais l'œuvre reprend également tous les types de comique et des situations propres au genre bouffe : les déguisements, les imbroglios, les quiproquos... participent à la légèreté de l'ensemble.

LE NARRATEUR-PERSONNAGE PROSDOCIMO

Une autre originalité de l'œuvre, qui renforce ce mélange des genres particulier, réside dans la création du personnage de Prosdocimo. Ce poète intervient sur l'histoire, ne cesse de commenter l'action et d'influer sur celle-ci. Il devient en cela un subtil mélange de narrateur (qui tient les ficelles de l'histoire) et de personnage (qui interagit avec les différents protagonistes).

Ce choix rappelle le personnage du valet des comédies, être marginal au rôle décisif pour l'évolution de l'intrigue et la dimension satirique, mais est également très moderne et audacieux. De nombreux metteurs en scène du XXe siècle aiment d'ailleurs rapprocher ce Prosdocimo du théâtre de Pirandello, dramaturge italien qui, au début du XXe siècle, donnait à voir une œuvre théâtrale se montant, se construisant devant le spectateur, par l'intermédiaire de personnages « en recherche d'auteur ».

Coup de projecteur sur la musique

LE ROMANTISME

***Il Turco in Italia* est un opéra présentant des caractéristiques propres au romantisme.**

Le romantisme est un courant artistique du XIXe siècle caractérisé par une expression nouvelle des sensibilités et des émotions à laquelle participe notamment la musique. Celle-ci devient plus expressive et participe à la construction de l'histoire et des personnages.

Une autre caractéristique du romantisme est la fascination pour l'ailleurs, souvent idéalisé, occasion de s'évader et de poser un regard critique sur les comportements humains et les confrontations de cultures diverses. Ainsi, l'orientalisme trouve de nouvelles formes d'expression chez les artistes.

Outre ces caractéristiques, le romantisme se perçoit également ici à travers les thèmes développés comme l'amour sous toutes ses formes ou encore la liberté revendiquée par divers personnages.

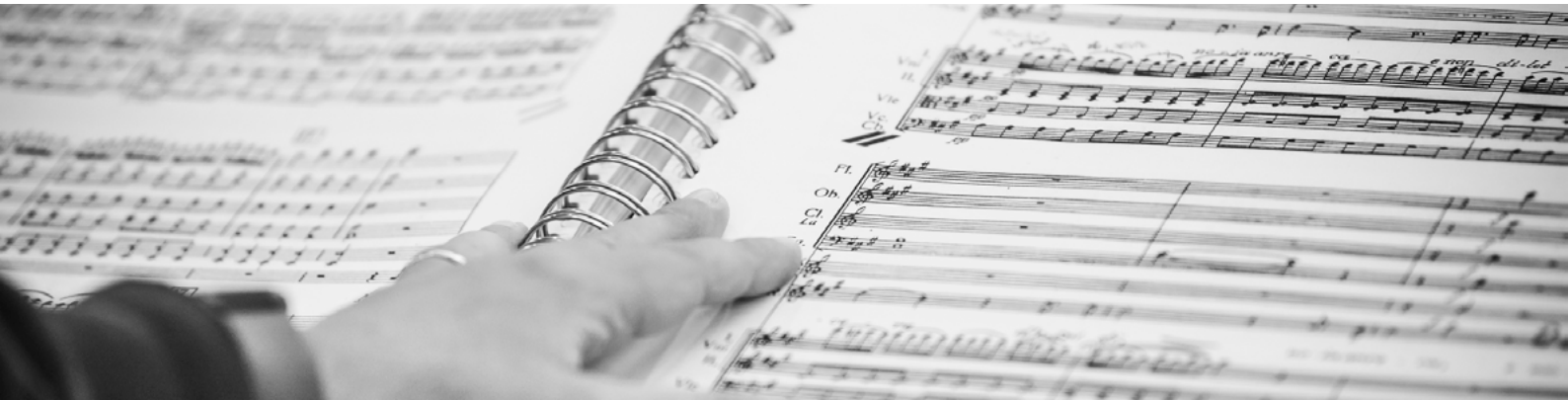
Si *Il Turco in Italia* s'inscrit donc dans un courant (le romantisme) et dans une tendance (l'orientalisme), il s'inscrit également dans l'œuvre de Rossini à plusieurs niveaux.

Souvenez-vous que cet opéra clôt un ensemble de trois turqueries composées par Rossini, après *La Pietra del paragone* et *L'Italiana in Algeri*. Lors de la première d'*Il Turco in Italia*, le public cria d'ailleurs au « déjà entendu », convaincu de retrouver dans la partition des morceaux de la turquerie précédente. Il n'en est rien, pourtant : Rossini a composé ce nouvel opéra de toutes pièces, tout y est neuf. Toutefois, les trois œuvres présentent d'indéniables points communs. Ainsi, l'orchestration rend à chaque fois admirablement la couleur orientalisante du sujet, notamment par le choix des instruments. Les partitions de ces œuvres ont également en commun qu'elles rendent compte à la fois de l'humour piquant du compositeur et de sa maîtrise des techniques vocales, mélange qui lui permit de donner au genre de l'opéra bouffe ses lettres de noblesse. Les jeux sur les sons alternent avec les arias exigeants, la pyrotechnie vocale ou encore le célèbre crescendo rossinien. Rossini joue de plus à dissocier texte et musique : la musique prend souvent le contre-pied du livret, faisant ressortir le ridicule de certaines situations tout en montrant l'étendue du talent du compositeur.

LE CRESCENDO ROSSINIEN

Le terme « crescendo » désigne la montée en intensité d'un thème repris en boucle, soit par l'augmentation progressive de la puissance d'un même groupe d'instruments, soit par l'adjonction, elle aussi progressive, de nouvelles sonorités au sein de l'orchestre. Si Rossini n'est pas l'inventeur du procédé, il en en a très vite fait usage dans ses ouvertures (dans pas moins de 18 ouvertures !) et tout amateur de musique attend avec impatience d'en entendre les notes dans ses œuvres. On le dit « roi incontestable du crescendo ».

Notez enfin que, si *Il Turco in Italia* a été écrit de toutes pièces, il est par contre entré dans le processus d'auto-plagiat fréquent chez Rossini en fournissant des morceaux aux opéras suivants. Ainsi, le début de l'ouverture sera repris pour l'ouverture de l'opera seria *Otello* (1816).



Pour bien comprendre ce qu'il se passe sur scène

Le metteur en scène, Fabrice Murgia, souhaite que l'action de cet opéra se passe dans un lieu naturel mais en dehors du réel. Ainsi, c'est dans un désert que se déroule l'histoire. Un désert qui évoque le célèbre festival Burning Man. Les bohémiens de Rossini sont, dans cette transposition, les festivaliers. Leur costumes seront d'un style déluré mélangeant plumes, jeans, cuir... C'est dans ce paysage que prend place un plateau de tournage italien avec, entre autres, deux camions imposants. Ici, Geronio est un producteur et Selim un acteur étrange. Androgyne, blond et en costume clair, il fait penser au chanteur David Bowie. Fiorilla quant à elle, est flamboyante, semble tout juste sortie du Festival de Cannes et peut évoquer des personnalités telles que Marilyn Monroe ou Monica Bellucci. Enfin Narciso, l'amant, est représenté comme un frimeur qui aime qu'on le remarque.

La particularité de cette mise en scène est la place importante donnée à la caméra et aux projections en direct. Fabrice Murgia aime remettre en question le fonctionnement-même du théâtre et jouer avec les différents filtres de narration, les différents points de vue, pour une même réalité. Cette œuvre de Rossini lui offre un personnage s'inscrivant dans cette logique : Prosdocimo, poète en manque d'inspiration, observe la réalité afin d'y trouver des événements romanesques...quitte à les provoquer lui-même. Le poète est donc ce filtre à travers lequel le spectateur peut observer la réalité, l'histoire, différemment. Prosdocimo est la caméra à travers laquelle nous découvrons les personnages autrement et est presque aussi l'artiste qui tire les ficelles de l'histoire. Fabrice Murgia a voulu pousser plus loin encore l'effet de « mise en abyme » (cette impression d'assister, au théâtre, à la mise en place d'un spectacle dans le spectacle) en situant l'action sur un plateau de tournage. L'image passe alors de la fiction à la réalité, au point de perdre le spectateur dans un entre-deux troublant. Le metteur en scène a profité de cette transposition pour glisser dans l'œuvre de nombreuses références issues du cinéma ou encore de l'opéra.

Gauche : photos du festival Burning Man / Droite : maquette costumes du personnage de Zaida.

Burning Man

Le Burning Man a lieu dans le désert du Nevada à la fin du mois d'août. Durant 7 jours, 50 000 personnes créent une petite ville temporaire. Lors de cette semaine, les limites n'existent plus et l'échange devient le maître mot de cette ville utopique. Ce festival est décrit comme le plus déjanté pouvant exister. Il est basé sur l'écologie et toutes les créations artistiques faites à partir de matériaux de récupération.

La transposition

En mise en scène, une transposition est l'adaptation du livret d'origine dans un autre univers (à une autre époque, dans un autre pays...) pour faire passer un message et des valeurs.

Exploitations possibles

→ Etudier l'orientalisme en littérature et/ou en musique ; effectuer une étude comparative d'œuvres.

→ Avant d'assister à la représentation, mise en commun des imaginaires de chacun : raconter aux élèves l'argument de l'œuvre et leur demander d'imaginer les personnages, les costumes, les décors (usage possible du dessin, du collage ou de la rédaction).

→ Etudier le personnage de Prosdocimo et son rôle dans l'histoire, le comparer à la figure du valet dans la comédie et/ou aux choix narratologiques d'avant-garde (cf. Pirandello).

→ Regarder des extraits d'autres mises en scène de Fabrice Murgia et étudier le rôle de la caméra dans ceux-ci ; questionner notre rapport à la réalité à travers ce filtre.

→ Repérer les procédés musicaux typiques de l'orientalisme ; effectuer une étude comparative de plusieurs opéras.

Photo de répétition (en studio) d'*Il Turco in Italia*.

Quel personnage d'*Il Turco in Italia* de Rossini es-tu ?

Réponds aux questions ci-dessous en choisissant la proposition qui te correspond le mieux.
Reporte-toi à la grille de solutions pour connaître ton résultat ... mais ne triche pas, consulte cette grille une fois seulement le test terminé !

1. LE MATIN AU RÉVEIL, QUELLE EST TA PREMIÈRE PENSÉE ?
A. Vite, mon téléphone !
B. Qu'est ce que je vais manger ?
C. Debout ! Qui dort encore dans cette maison ?

2. À QUOI RESSEMBLE LA MAISON DE TES RÊVES ?
A. Un château en Espagne.
B. Une petite maison dans la prairie.
C. Un loft dans un quartier coté.

3. DES VACANCES RÉUSSIES C'EST...
A. Plein de monde, plein de fêtes.
B. Là où le vent m'emmène.
C. À la maison, tranquillou.

4. TON/TA PARTENAIRE A OUBLIÉ TON ANNIVERSAIRE...
A. Impossible, il/elle doit préparer une surprise.
B. Pas possible, je lui rappelle tous les jours depuis un mois !
C. C'est chaque année pareil...

5. TU RETOMBES PAR HASARD SUR TON PREMIER AMOUR...
A. Va-t-il penser que j'ai changé ?
B. Si je reprenais contact avec lui ?
C. Le passé, c'est le passé !

6. LE COMPLIMENT QUI TE FAIT CRAQUER
A. Tu es incroyable.
B. Je suis si bien avec toi.
C. Tu as toujours raison.

7. QU'EST CE QUI T'IRRITE LE PLUS ?
A. Qu'on t'ignore.
B. Qu'on ne te respecte pas.
C. Qu'on t'impose quelque chose.

8. EN SOIRÉE, AVEC TES AMIS...
A. Tu aimes attirer tous les regards.
B. Tu participes aux discutions et payes des verres.
C. Tu préfères passer inaperçu.

9. QUELQU'UN DÉRAPE ET S'ÉTALE JUSTE DEVANT TOI...
A. Tu éclates de rire, c'est plus fort que toi.
B. Tu pouffes intérieurement tout en intervenant.
C. Tu accours pour vérifier qu'il/elle n'a rien.

10. QUELLE EST TA SUCRERIE PRÉFÉRÉE ?
A. Les violettes.
B. Le pop-corn.
C. Le chocolat noir.

11. QUEL DÉFAUT TE CARACTÉRISE LE MIEUX ?
A. L'inaction.
B. La précipitation.
C. L'hésitation.

12. TU AS PERDU TON TÉLÉPHONE...
A. Tu empruntes celui de la personne la plus proche de toi.
B. Tu vérifies dans le frigo, on ne sait jamais.
C. Tu hurles !

13. TA CHAMBRE EST...
A. Toujours impeccablement rangée.
B. Un peu désorganisée mais tu t'y retrouves.
C. Apocalyptique, tu te demandes comment tu arrives à te frayer un chemin jusqu'à ton lit.

Résultats

	A	B	C
1	♪♪	#	♫
2	♫	#	♪♪
3	♪♪	♫	#
4	♫	♪♪	#
5	♪♪	♫	#
6	♫	#	♪♪
7	♪♪	#	♫
8	♪♪	♫	#
9	♪♪	♫	#
10	#	♪♪	♫
11	#	♪♪	♫
12	♫	#	♪♪
13	♪♪	♫	#

TU AS UNE MAJORITÉ DE ♪♪, TU ES FIORILLA

Joyeux·se et pétillant·e, tu aimes plaire ! Tu veilles d'ailleurs à soigner ton look et ta manière d'être en toutes circonstances. Pas question de sembler fatigué·e ou débordé·e. Tu connais ton talent de séducteur·trice et n'hésite pas à en user pour arriver à tes fins. S'il y a bien un truc qui te contrarie c'est quand quelqu'un ou quelque chose te résiste. Habilement, tu sais toujours tourner la situation à ton profit sans même que tes interlocuteurs s'en rendent vraiment compte. Et s'il faut user d'un peu d'autorité, tu ne le crains pas. De nature enthousiaste, tu aimes ce qui sort de l'ordinaire, voire même une certaine excentricité. C'est ce qui fait ton charme. Sois néanmoins modéré·e, à force d'être impulsif·ve et imprévisible, certaines personnes pourraient te percevoir un peu trop capricieux·se.

TU AS UNE MAJORITÉ DE #, TU ES GERONIO

Serviable et bienveillant·e, tu ménages ton entourage tel que tu aimerais qu'on te porte attention. Si tu peux aider quelqu'un, tu le fais de bon cœur. Sous des apparences calmes et pondérées, tu es sensible et tu réagis le plus souvent sur le registre émotionnel sans toujours faire appel à la raison. Tu détestes le conflit et tu es prêt·e à de nombreux compromis pour l'éviter coûte que coûte. Quitte parfois à nier ton propre ressenti. Tâche de t'affirmer davantage, tu n'en seras que plus respecté·e. Très bien organisé·e, rien n'est vraiment laissé au hasard dans ta vie. Ne laisse néanmoins pas la routine te gagner... laisse toi surprendre et surprends tes proches !

TU AS UNE MAJORITÉ DE ♫, TU ES SELIM

Avec toi, on ne s'ennuie pas. Tu suscites la passion et tu vis d'ailleurs sur un mode passionnel. Fougueux·se, tu débordes d'idées et de projets et tu as l'énergie d'embarquer les autres avec toi. Tu donnes l'impression que rien ne t'arrête et que rien ne te fait peur. Gourmand·e, tu aimes faire des expériences et découvrir tout ce qui se présente à toi. La vie est courte, pourquoi ne pas en profiter ? Intarissable, tu as ton mot à dire sur tous les sujets. Tu aimes le débat et les échanges. Mais à force de vouloir être sur tous les fronts, tu as bien du mal à faire des choix. Car choisir, c'est renoncer ! Veille à peser le pour et le contre pour prendre seul·e les bonnes décisions plutôt que d'attendre que quelqu'un d'autre le fasse à ta place...